



Comment penser à la fois l'écart et le lien, la multiplicité et l'unité ?

*Gone in a heartbeat* évolue à la limite de l'écriture chorégraphique et de l'instinct. Quatre solos coexistent dans un même espace. Ils révèlent à la fois des figures totalement solitaires et un ensemble. A travers la non-relation, la non-rencontre, la juxtaposition et l'accident, c'est la notion de groupe qui est investie. Envisager le groupe par l'écart, l'indépendance, l'autonomie ou encore la ressemblance dissemblable.

Comme dans ses précédents spectacles *Black Milk* et *HOME*, Louise Vanneste cherche à construire une dramaturgie précise qui soit en même temps fonction de la spontanéité et des réflexes instinctifs de l'interprète afin de préserver une liberté de jeu au sein d'un contexte chorégraphique précis. Cette approche de l'écriture chorégraphique requiert un type particulier de performance – un « ici et maintenant scénique » qui se travaille à l'aide de règles et de conditionnements physiques et mentaux précisément établis.

Dans *Gone in a heartbeat*, les quatre danseuses s'imposent comme des figures indomptables, qui n'agissent qu'en vertu de leur qualité de présence, sans dessein particulier. Plongées dans le vide de la non-narration, ces solitudes réunies donnent naissance à des configurations, des situations à la fois éphémères et imposantes, jamais complètement identifiables.

Sur le plateau que se partagent la danse, la musique, l'espace scénographique et la lumière, multiplicité et unité s'expriment de plusieurs façons. Soit par l'incongruité – l'incohérence parfois – de leur interaction ou de leur cohabitation, pour faire émerger un enjeu dramatique, étrange, palpable. Soit par une volonté de les aligner pour produire un impact puissant, unidirectionnel. Dans les deux cas, une tension (« positive » ou « négative ») naît de ce tissu de connections subtiles, qui ne connaissent pas de hiérarchie. Ensemble, ils forment une constellation à agencer, offrant au public une expérience perceptive unique.

Conception et direction : Louise Vanneste

En collaboration avec

Danse : Anja Röttgerkamp, Eléonore Valère, Eveline Van Bauwel et Anuschka Von Oppen

Musique : Cédric Dambrain

Scénographie & éclairage : Arnaud Gerniers et Benjamin van Thiel

Costumes : Filip Eyckmans

Une production de Louise Vanneste / Rising Horses

Producteur délégué: Les Halles de Schaerbeek

En coproduction avec le Kunstenfestivaldesarts, Charleroi Danses, le Théâtre de Liège, le Phare-CCN du Havre-Haute Normandie, le CCN de Roubaix Nord-Pas-de-Calais et Torino Danza.

Louise Vanneste / Rising Horses est en résidence à Charleroi Danses, artiste partenaire des Halles de Schaerbeek et accompagnée par Grand Studio.

/ Première - Kunstenfestivaldesarts – 22, 23, 24, 25 mai 2015 - KVS

/ Festival Torino Danza – 11 et 12 septembre 2015

/ Biennale de Charleroi Danses – *Crossroad* / Mons 2015 – 8 octobre 2015

/ Festival Pharenheit – CCN du Havre – 21 janvier 2016

/ Festival Pays de danse – Théâtre de Liège – 4 février 2016

/ Festival Jouvance – CCN de Roubaix – mars 2016

*Après une formation en danse classique, Louise Vanneste se dirige vers la danse contemporaine et entre à P.A.R.T.S. dont elle est diplômée. Une bourse de la Fondation SPES (Be) lui permet ensuite de poursuivre sa formation à New York, notamment au sein de la Trisha Brown Dance Company. Depuis son retour en Europe, elle développe un travail chorégraphique, privilégiant les collaborations avec des artistes issus d'autres disciplines que la danse : Cédric Dambrain et Antoine Chessex pour la musique, Stéphane Broc pour la vidéo, les artistes plasticiens et éclairagistes Arnaud Gerniers & Benjamin van Thiel et le peintre Stephan Balleux. Elle crée sa première pièce de groupe *Sie kommen* en 2008. Ensuite, le solo *HOME*, le trio *Persona* et enfin le duo *Black Milk* – couronné par le Prix de la Critique 2013. En 2014, elle réalise sa première installation vidéo *Going West*. Ses œuvres sont présentées en Belgique et à l'étranger (Holland Festival – Augusti Tantsu festival/ Estonie, Bienal internacional de dança Do Ceara/ Brésil, Festival International des Brigittines, Fabbrica Europa / Italie, Romaeuropa / Italie, Hong Kong Experimental Gallery, etc). Louise Vanneste est actuellement artiste en résidence à Charleroi danses - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie- Bruxelles, artiste – partenaire des Halles de Schaerbeek et accompagnée par Grand Studio.*

Presse :

→ La Libre Belgique, Marie Baudet – 26 mai 2015 - extrait

*Elle aussi passée par P.A.R.T.S., Louise Vanneste a pensé "Gone in a heartbeat" comme quatre solos cohabitant dans un espace unique, que ceint le public sur les quatre côtés. La gestuelle emprunte aux concerts rock et aux boîtes de nuit ses formes, tout en ouvrant le sens, la puissance, aux interactions du son, de la lumière, comme à l'énergie qui circule, magnétique, parmi ces quatre danseuses à la fois solitaires et solidaires.*

→ Le SOIR, Jean-Marie Wynants – 30 mai 2015 – extrait

*Derniers jours d'une édition 2015 qui a battu des records d'audience.*

*On a fait la révolution sur les marches de la Bourse (Anna Rispoli), vécu du Shakespeare au Far West (Wooster Group), failli laisser sa peau dans l'atelier de deux artistes kamikazes (Federico Leôn), battu les moines bouddhiques en pulsation cardiaque devant une danse géométrique calculée au ruban adhésif (Radouan Mriziga), vibré au rythme envoûtant des quatre jeunes femmes entre transe et dance floor de Gone in a Heartbeat Louise Vanneste, et on a adoré ça!*

→ Cobra.be

- Kim De Bosscher – 26 mai 2015 – extraits – traduit du néerlandais.

*Quatre danseuses exécutent un solo, mais s'influencent aussi mutuellement à travers leurs mouvements. Tel est le concept de "Gone in a Heartbeat", un spectacle axé sur la perception du public et où la lumière, la musique et l'espace offrent un véritable tourbillon pour les sens.*

*L'empathie des danseuses, leur façon de se déplacer et leur influence sur le public, fait de Gone in a heartbeat une performance enchantée.*

- Kelly Geuens – 26 mai 2015 – extraits – traduit du néerlandais.

*"Gone in a heartbeat" de la chorégraphe Louise Vanneste est tout sauf une danse typique. Quatre femmes, chacune avec son propre caractère, l'éclairage très sophistiqué, la musique expérimentale et le silence occasionnelle; Vanneste n'a pas besoin de plus pour garder son auditoire captivé.*

*Au travers de l'affrontement des mouvements spontanés des danseuses, mais aussi par sa capacité à renvoyer le spectateur à lui-même, "Gone in a heartbeat" est une solide performance.*

*Louise Vanneste crée avec succès une tension intéressante entre la spontanéité et la relation à travers son style si typique de "sens et dé-sens".*